

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mardi 15 Septembre 1891

ECHOS DU JOUR

La Justice nie que M. Boyer ait résigné.

Le bruit court que l'hon. M. Joly sera bientôt appelé au conseil législatif.

On dit que le juge Rouhier a refusé la succession du juge Testier.

L'hon. juge en chef Laforce doit présider la cour à Montréal aujourd'hui.

M. Devlin est maintenant considéré hors de danger.

M. Beaupré, dans une lettre qu'il adresse au journal Le Monde, nie avoir voulu LA PATRIE.

Interviewé par un journaliste à Londres, Sir Charles Tupper a nié tout le bien-être de son Canada.

Le comité des privilèges et élections s'est réuni ce matin. Le rapport de la minorité n'étant point prêt la séance a été ajournée.

Le manque d'espace nous empêche de donner le compte rendu en détail du grand feu qui a eu lieu dimanche dernier à Québec, nous le donnerons demain en première page.

La position d'un lieutenant-gouverneur vis-à-vis du Gouverneur Général n'est pas analogue à celle de celui-ci vis-à-vis de la reine; beaucoup de journaux se font illusion sur ce point.

L'hon. John Jones Ross, ex-premier ministre de la province de Québec, a été nommé président du Sénat. Ce choix rencontre l'approbation générale. Sa grande expérience et l'universel respect qu'il commande le rendent très digne de ce poste important.

Nous ferons remarquer à LA PATRIE ainsi qu'à LA MINERVE qui ont tombé dans la même erreur, que l'élection qui a lieu dans le comté de Kent est pour la législature provinciale, et non pas la Chambre des Communes ou le comté de Kent est actuellement représenté par M. le Dr. Lager.

Il est à peu près certain que M. A. Desjardins, député d'Hochebourg, sera appelé à succéder à l'hon. M. Laforce au Sénat. On ajoute que M. Villeneuve sera candidat pour la représentation aux Communes et que l'hon. Louis Beaudin sera candidat au siège à la législature provinciale.

LA PATRIE annonce que M. Sénécal est présentement à New-York. M. de M. Thompson un imprimeur canadien, et que M. Sénécal était en voyage de retour à Montréal, et le contraire.

Un grand journal anglais de cette ville doit publier ces jours-ci, dit-on, une lettre très importante dans laquelle Sénécal ferait des aveux terribles.

LA CITIZEN est maintenant imprimé dans le bâtiment tout par la compagnie sur la rue Queen pour les bureaux et l'atelier de ce journal. Le journal a paru ce matin en grande toilette neuve et on dit que sous peu on en fera un journal à huit pages. Nous avons sympathisé avec notre confrère dans le malheur qui l'a frappé au mois de juillet dernier, lors de l'incendie de ses ateliers, nous nous réjouissons maintenant de son succès.

L'hon. M. Joseph Tassé vient d'autoriser M. Girouard M. P. à instituer deux actions en dommages contre l'ÉLECTEUR, de \$10,000 chacune, pour les raisons qu'il cite lui-même, dans une lettre ouverte à M. Girouard, publiée dans LA MINERVE samedi dernier.

Après avoir d'abord affirmé et réaffirmé que j'ai emporté \$100,000 de subside provincial et, en second lieu, pour avoir prétendu que je ne suis pas qualifié comme sénateur, aux termes de la constitution.

A propos de la question du militarisme, le peuple a compté le nombre des canoches à feu dont disposent les nations européennes:

Table with 2 columns: États, Batteries (Canon). Rows include France, Allemagne, Russie, Autriche-Hongrie, Turquie, Italie, Angleterre, Espagne, Suisse, Suède et Norvège, Portugal, Belgique, Pays-Bas, Grèce, Danemark.

On annonce de Paris que les funérailles de l'ex-président Grévy auront lieu aux frais de l'État. Les ministres désignent pour se rendre à Montevideo M. de Freycinet, P. de Cassagnac et Rouvier, qui ont été présidents du conseil des ministres sous la présidence de M. Grévy.

M. Wilson affirme que son beau-père n'a pas laissé de mémoires politiques. M. Wilson dit être également qu'il n'a pas l'intention de faire de révélation sur le passé. Dans le journal, on parle peu des circonstances véritables dans lesquelles M. Grévy s'est vu forcé de donner sa démission, mais la nouvelle qu'il laisse une fortune de 10 millions de francs fournit probablement l'occasion de discuter ces circonstances. La vérité est que M. Grévy, bien qu'il ait été en contact avec les grands de la terre et qu'il ait joué un beau rôle patriotique sur la première scène de l'Europe, était resté dans les questions d'argent et le véritable paysan de France, avec ses ans et ses scrupules. Pendant toute la durée de sa présidence, il a gardé un intérêt dans son cabinet d'avocat, et il a profité de sa position pour brasser des affaires et pratiquer l'usure. C'est seulement lorsqu'il a vu que ses mémoires allaient forcément être publiés à jour, qu'il s'est retiré sans lutter d'avantage.

Le Cote Constitutionnel

Désirant tenir nos lecteurs très au courant du mouvement qui agit présentement l'opinion publique à Québec, nous avons cités les articles et les opinions des journaux les plus influents de cette province, appartenant aux deux partis politiques.

On n'a pas été étonné sans doute, de la divergence d'opinion qui existe relativement à l'interprétation des devoirs du lieutenant-gouverneur au point de vue constitutionnel. Il n'y a non-seulement divergence, mais il y a, comme toujours, exagération de deux côtés: fruit intentionnel de l'esprit de parti poussé à son extrême limite.

Les conservateurs demandent que les ministres soient soumis à une commission royale, nommée par le lieutenant-gouverneur; les libéraux prétendent que les vols qui ont été faits à Ottawa sont plus considérables que ceux dont on accuse les amis de M. Mercier. Entre les deux extrêmes, tâchons de trouver un juste milieu.

Les ministres provinciaux, dont M. Mercier est le chef, sont les conseillers du représentant de la couronne. Pour que cette position soit possible, de part et d'autre il faut qu'il existe une confiance illimitée; la simple manifestation de doute d'un côté ou de l'autre rend cette position intenable.

M. Angers représente la couronne, c'est-à-dire l'autorité, c'est-à-dire le peuple. Il reçoit de ses ministres les conseils nécessaires pour l'exécution des volontés du peuple. Lesquels conseils, il peut refuser dans le cas où il ne les croirait pas conformes à la volonté suprême, ou s'il a perdu confiance dans ceux qui les lui donnent.

Dans le premier cas, le peuple doit être appelé à se prononcer, dans le second les ministres doivent être congédiés ou le lieutenant-gouverneur doit se retirer.

Le chef de l'exécutif peut, et doit même, demander des explications à son premier ministre sur toutes les questions qui lui sont soumises ou sur tous les sujets qui touchent à l'administration de la chose publique confiée à ses soins.

Il doit accepter les explications ou renvoyer celui qui les donne, mais il ne peut pas instituer un tribunal pour s'enquérir de l'honnêteté de ses ministres, dont il doit être pétré.

Il peut cependant demander à son premier ministre de donner des explications sur une question ou sur une autre. Dans le but de satisfaire l'opinion publique surcette: comme par exemple, dans le cas de l'affaire de la Baie des Chaleurs.

Le ministre peut alors instituer lui-même une commission royale ou une enquête parlementaire ou d'autres moyens, s'il le juge à propos, propres à donner au peuple les renseignements que le lieutenant-gouverneur croit qu'il doit recevoir. Mais dans aucun cas peut-il instituer lui-même un tribunal pour juger son gouvernement.

Nous concluons donc que dans l'affaire de la Baie des Chaleurs, le chef de l'exécutif doit: ou renvoyer immédiatement le gouvernement de M. Mercier s'il n'a pas confiance en lui, et s'il a confiance en lui, c'est le gouvernement qui doit conduire l'enquête, si enquête il doit y avoir.

Le télégraphe nous apportait hier, la nouvelle que M. Tarte avait publié dans LE CANADIEN du matin, un article sévère sur la situation à Québec. A notre grande surprise, ce matin nous constatons que le télégraphe a forcé son imagination électrique; car l'article en question est un des plus calmes et des plus pondérés que nous ayons lus sur la situation. Lisons, par exemple les passages suivants:

L'annonce faite devant un des députés du sénat justifiait M. Angers de prier M. Mercier de le renseigner: sur ce point il ne saurait y avoir de doute—à moins que la Couronne n'ait aucun pouvoir, aucun droit, aucune raison d'exister.

Il est certain aussi que les lieutenants-gouverneurs peuvent, et doivent parfois, se tenir en rapports avec le Gouverneur Général—comme le Gouverneur Général se tient en rapports avec la Reine.

La gravité de la situation nous impose la prudence et la réserve. Nous conseillons à tous ceux qui sont disposés à entendre raison de ne pas follement se jeter dans l'inconnu et l'incertitude—dans l'exagération qui s'est emparée d'esprits ordinairement calmes.

M. Angers n'est pas infatigable, assurément, mais c'est un très honnête homme, et il ne fera, de gaieté de cœur, rien de contraire à la constitution et à l'intérêt public.

M. Mercier devra admettre que cette affaire de la Baie des Chaleurs demande une solution propre à satisfaire la conscience des contribuables. Nous ne voyons pas qu'elle puisse être défendue ou justifiée—si les faits réels—dans l'enquête irrégulière du Sénat ont quelque actualité.

Nous en appelons aux citoyens qui ont quelque chose à conserver et à protéger dans cette province, pour tenir dans le respect de l'ordre bourgeois, les têtes chaudes et les exaltés de toutes les nuances.

Nous engageons le Sénat à ne pas pousser plus loin les choses. Il est un corps irresponsable et conjointement de peu d'influence pour le lieu. Qu'il n'essaie pas à s'immiscer dans la crise actuelle: il provoquera des tempêtes dont les ravages sont difficiles à prévoir.

COURRIER DE BERLIN

Le malaise en Autriche

COURRIER DE PARIS

LES CHUTES DU LABRADOR

L'OUVERTURE DU TUNNEL

NOUVELLES DE WINNIPEG

AFFAIRES DE HOLLANDE

Pelerinage Religieux

NOUVELLES DE PARTOUT

COURRIER DE BERLIN

LES MALAIS EN AUTRICHE

LES ŒUVRES D'ART

AFFAIRES DE HOLLANDE

PELERINAGE RELIGIEUX

MODE DE NEW-YORK

MODE MILLER

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remèdes Frais.

Prescriptions de médecins remplis avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Arriver.

300 Caisse Vertes

200 Caisse Rouges

50 Octaves

100 Demi Octaves

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

LES MALAIS EN AUTRICHE

VIENNE, 15 sept.—Ainsi que je vous le faisais prévoir avant-hier, la brochure réclamant un augmentement annuel des crédits militaires de 16 à 18 millions de florins a une origine officielle: on l'attribue à l'entourage immédiat du général Bauer, ministre de la guerre, qui s'en serait fait l'inspirateur, dans l'espoir de forcer la main au ministre des finances fédéral et de transférer, en mettant sous leurs yeux des preuves irrécusables de l'infirmité militaire de l'Autriche-Hongrie, les pas probables d'ailleurs, que cette tentative réussisse et que les ministres présents et que les Chambres votent de nouveaux crédits.

L'empereur, qui prétend tenir la balance égale entre toutes les races de la monarchie, a décidé de passer, au retour de sa visite à l'exposition schénque de Prague, dans la ville de Reichenberg (Bosnie septentrionale), et d'y aller voir des établissements d'industries de langue allemande.

LES ŒUVRES D'ART

ROME, 15 sept.—L'on s'occupe beaucoup de projet de ministre de l'instruction publique relatif à l'exportation des œuvres d'art. Jusqu'ici les particularités des anciens états d'Italie étaient en vigueur dans les différentes provinces qu'ils formaient aujourd'hui; ainsi, à Rome, on appliquait l'édit Pappi qui n'autorisait l'exportation que moyennant un droit de 20 0/0 payé au gouvernement; et lui versait toujours le droit d'acquiescer l'objet qui allait être exporté.

En suite des protestations assez vives qui se sont élevées contre les difficultés faites en vue de réaliser sa collection gravement compromise, cette législation va être modifiée; désormais, les objets d'art exportés de toute l'Italie ne paieront plus qu'un droit de 10 0/0, l'Etat se réservant durant trois mois un droit de préemption.

Il a été réglé aussi que la direction des fouilles pourrait vendre ou échanger les objets trouvés, et qui ne seraient pas destinés à être au point de vue des collections de l'Etat.

AFFAIRES DE HOLLANDE

LA HAYE, 15 sept.—Après une crise ministérielle qui n'a pas duré moins de deux mois, le nouveau cabinet néerlandais vient enfin d'être constitué. Seulement la situation actuelle de la Hollande a été de particulier, que personne ne sait quelles sont les idées que représente le nouveau cabinet. La Reine a chargé de la formation du ministère M. Van Thienenhov, bonnetrou d'Amsterdam; seulement comme M. Van Thienenhov n'a pas pris la présidence du

PELERINAGE RELIGIEUX

BRUXELLES, 15 sept.—Dimanche a eu lieu le pèlerinage annuel. D'abord, sous la présidence de Mgr Smeets, évêque de Saint-Dié; de Mgr Van der Smissen, évêque de Nancy, et de Mgr Fèveque de la principauté de Monaco. On a réuni à 3,000 le nombre des pèlerins qui eussent été plus nombreux, si la contrée n'était pas encore sous le coup de la peste. Les pèlerins ont été reçus par le maire sur le plan qui précède la basilique en construction. Un discours a été prononcé par l'abbé Dubout, prêtre du diocèse d'Arras, missionnaire apostolique, qui a fait dans le nord de la France, des conférences sur l'œuvre de Dieu. Il a parlé de la constitution de ce ministère à la présidence de Mgr Smeets, évêque de Saint-Dié. Mgr Smeets remercie le prélat et les pèlerins appartenant à l'armée.

Au banquet qui suivit l'oraison, on a remarqué le toast porté par un prêtre alsacien qui a bu à la sainte armée française.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

D'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA

BOTTINES!

115 Paires

BOTTINES BOUTONNÉES POUR

DAMES, VALANT DE

\$3.00 à \$5.50.

Seront vendues à

\$2.50.

CHEZ

R. MASSON

102 Rue Sparks.

MAISON DE

THE IMPERIAL.

Thés Nouveaux,

Recettes de Mai,

Justement Arrive.

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.

5 livres de Thé du Japon \$1.00.

3 livres à 40 cents pour - - 1.00.

Un Succès.

Je vendis la célèbre eau de la SOURCE CALEDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile.

Rueville, etc.

John Casey,

CHAMBRE D'AFFAIRES.

HOSE 50 PIEDS \$6.00

HOSE 50 PIEDS \$8.50

HOSE 50 PIEDS \$9.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure

& CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

P.S.—Glaceries.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre excellent thé.

Spécial à 25 cents: une petite consignment de thé de 25 cents.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

D'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA

BOTTINES!

115 Paires

BOTTINES BOUTONNÉES POUR

DAMES, VALANT DE

\$3.00 à \$5.50.

Seront vendues à

\$2.50.

CHEZ

R. MASSON

102 Rue Sparks.

MAISON DE

THE IMPERIAL.

Thés Nouveaux,

Recettes de Mai,

Justement Arrive.

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.

5 livres de Thé du Japon \$1.00.

3 livres à 40 cents pour - - 1.00.

Un Succès.

Je vendis la célèbre eau de la SOURCE CALEDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile.

Rueville, etc.

John Casey,

CHAMBRE D'AFFAIRES.

HOSE 50 PIEDS \$6.00

HOSE 50 PIEDS \$8.50

HOSE 50 PIEDS \$9.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure

& CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

P.S.—Glaceries.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre excellent thé.

Spécial à 25 cents: une petite consignment de thé de 25 cents.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

D'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA

BOTTINES!

115 Paires

BOTTINES BOUTONNÉES POUR

DAMES, VALANT DE

\$3.00 à \$5.50.

Seront vendues à

\$2.50.

CHEZ

R. MASSON

102 Rue Sparks.

MAISON DE

THE IMPERIAL.

Thés Nouveaux,

Recettes de Mai,

Justement Arrive.

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.

5 livres de Thé du Japon \$1.00.

3 livres à 40 cents pour - - 1

Doivent être Vendues

Toutes Marchandises d'Éte Doivent être Vendues.

Une Vraie Vente et Sacrifice

Cette Grande Vente (la dernière, mais non pas la moindre) est commencée

Cette Semaine

La liste suivante vous donnera une idée de nos prix.

Tapis d'Ecaïer de 7c. en montant. Serrures C'me de la verge seulement.

Un lot de Glaces et Net pour Voie en vaillant 15c. à 25c. par 50 la verge.

Un lot de Soies Barrières, Unies et Satins, valant beaucoup plus pour 25c. la verge.

Bas en Coton pour Enfants, vaillant beaucoup plus pour 5c. la paire en montant.

Un lot de Glaces et Net pour Voie en vaillant 15c. à 25c. par 50 la verge.

Basses en Indiennes pour Dames 50c. en montant.

Couverts de Couleurs de 50c. en montant. Chemises d'Homme en Flanelle réduites à 50c., 75c., 85c., \$1.00 et \$1.25.

Un lot de Hautes Fautes à Motif Prix. Circulaires en Caoutchouc pour Dam à très bas prix.

Un lot de Frillings presque pour rien. Des paniers de France, Boutons, Rabans, Collets de Papier et un grand nombre de Coupons à très bas prix.

Aussi Couvertures, Flanelles et beaucoup de Marchandises d'Automne bon marché.

Venez à Bonne Heure

Pour avoir Plus de Choix.

Les Premiers Arrives, Les Premiers Services

Pigeon, Pigeon & Cie

49 et 51 RUE RIDEAU.

ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

PEINTURES

Prepares.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualités.

Sont Egales à n'importe lesquelles. Supérieures au plus grand nombre. Surpassées par aucune.

W. HOWE.

Fabricant de Peintures, OTTAWA.

BOUGAITS

Chapeaux Nouveaux

MARCHANDISES

FANTAISIE

COMITÉ CIVIQUE DU FEU ET DE L'ÉCLAIRAGE

Le comité civique du Feu et de l'Éclairage s'est réuni hier soir; étaient présents: M. M. les échevins Wallace, Thackray, Henderson, Scrim, Durocher, Stewart et chef Young.

Une pétition signée par de nombreux citoyens est lue; ces messieurs désirent avoir deux lanternes en plus sur la rue Concession.

Le chef Young déclare qu'il n'y a aucune fondé disponible au service de l'éclairage. Le comité décide pourtant d'accorder ces deux lampes et propose de prendre \$10 du crédit du contingent général, affecté aux dépenses du Feu et de l'Éclairage.

La lettre de Richard Merrick, est considérée. Ce dernier réclame \$20 de dommages infligés pour blessures qu'un automobiliste a fait en passant sur la rue Concession.

Le chef Young croit qu'un donnant \$15, ce sera plus que suffisant. Il est alors décidé d'offrir \$15 pour régler la difficulté.

Le chef Young se plaint du mauvais état de la cheminée qui est pécée entre la station du feu No 5 et la propriété de M. Mansfield. Ce dernier offre de payer la moitié des dépenses. L'affaire est confiée au ch. f.

L'échevin Scrim lit la requête de plusieurs contribuables du quartier Wellington, entre les rues Slater et Marion, ont de Kent; ces citoyens voudraient être rayés de la section A et être rattachés à la section B.

Un comité composé de M. Lewis Stewart, Wallace et le chef Young est nommé pour visiter les lieux et faire rapport.

COMPTE PUBLIC

Le comité des comptes publics s'est réuni ce matin à 10 hrs. Sur motion de M. Lévesque, M. Bouché, F. J. Mitchell, E. G. S. Mitchell, Beauchemin, Barber sont assignés pour la prochaine session.

M. P. A. Crowley, gérant de la Dominion

TELEGRAPHIE AMERIQUE

OUVERTURE DU TUNNEL

SARNIA, 15 sept.—A une réunion spéciale du Conseil-Ville, qui a eu lieu samedi dernier, un comité a été nommé pour préparer et présenter une adresse à Sir Henry Tyler, le 19 Septembre courant, époque à laquelle le tunnel sera inauguré.

Les arrangements connus pour la préparation de la fête sont les suivants: Des trains spéciaux traverseront le tunnel dans a matinée, avec tous les invités; à deux heures et demi, il y aura un grand banquet, aura lieu sous le hangar du département du fret.

Après le dîner, le tunnel sera ouvert à la circulation publique et au commerce. On partira du côté sud-est et on descendra à train sur le territoire américain; les invités reviendront par escaleaux à vapeur.

Un grand nombre d'invités au banquet, la délégation de Sarnia ne sera que de 15 à 20 personnes.

LES CHUTES DU LABRADOR

HAWKSBURY, C. R., 15 sept.—La golette Julia Decker est arrivée hier ici, ayant à son bord les membres de l'expédition scientifique de Bowdoin. Le résultat obtenu par le voyage au Labrador a dépassé de beaucoup toutes les espérances précédemment conçues par les organisateurs.

Les grandes chutes de la rivière de St. Lawrence, qui ont été découvertes et photographiées, a quoique pas si hautes qu'on l'avait dit, elles offrent un spectacle magnifique. Toute la chute d'eau a une hauteur de 500 pieds, divisée en une première chute de 200 pieds et en différentes cascades variant de 100 à 25 pieds.

Comme les explorateurs approchent des grandes chutes, un spectacle magnifique s'offre à leurs yeux.

Un homme qui forme les boni tonnements de l'eau de la chute s'aperçoit déjà de 20 milles de distance et ces différents cascades offrent un coup d'œil vraiment féerique. Les eaux s'écoulent par un canal creusé naturellement dans la roche, dont les bords ont 500 pieds de haut et sont couverts d'arbres.

Une ciréole dans ce canal avait un bruit très étrange. Au-dessus des chutes, la rivière a 600 pieds de large; arrivée à sa descente, la chute en est effroyable et gigantesque en même temps à voir.

NOUVELLES DE WINNIPEG

WINNIPEG, 15 sept.—Le corps du caporal Murphy, de Toronto, qui a été tué l'an dernier, dans le lac de Winnipeg, a été ramené en ville aujourd'hui, et sera inhumé dans l'après-midi.

Le Dr. Selwyn du bureau géologique du Dominion est en ville.

Le professeur Hand, de Hamit ton, arrive ici sous peu pour préparer les leçons d'artillerie, au sujet du concours régional et provincial.

Webb, le jeune homme b'essé dernièrement par son frère, près de Brandon, a été amené aujourd'hui à l'hôpital de Winnipeg On pense qu'il se rétablira bientôt.

On attend ici demain le général Herbert qui doit visiter et inspecter les troupes locales. Sa visite était attendue et nos troupes s'occupent activement à être prêts pour la revue. Mme Herbert arrivera ici samedi prochain.

Un nommé Letner, qui cherche du terrain pour 50 familles juives qui attendent à Québec, est revenu de sa visite l'ouest. Il rapporte que les gens qu'il représente sont tous des juifs canadiens, dévoués à l'agriculture.

Une dépêche de Deloraine reçue dernièrement nous dit que: Thomas Kyle, de Boitineau, qui est arrivé ici aujourd'hui a raconté un bien triste accident, arrivé sur le ferme de Dan Stewart, près de Boitineau. Il paraîtrait que vendredi dernier chez Stewart, un non mé Charles Holten, photographe de Boitineau, a été tué et blessé dans un engrenage de machine et que tout le côté de gauche aurait été couverte, mettant le cœur à nu. La machine fut arrêtée aussitôt, et des que plusieurs hommes accoururent au secours du pauvre malheureux, le leur dit: "Je ne mourrai, mes amis, et je vous dis au revoir, et expira aussitôt après. Le défunt n'était pas marié et venait des Etats de l'est.

COURRIER DU JOUR

VISITE AU SACRE-COEUR

A huit heures, samedi, Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, célébra la messe du St-Esprit dans la Chapelle du Sacré-Coeur, rue Rideau, à laquelle assistaient les nombreux élèves de cet établissement.

Hier après-midi, les religieux et leurs élèves avaient l'honneur de recevoir la visite de Monseigneur l'Archevêque et de Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe. Au chant de bienvenue et à l'adresse présentée par Mlle Taschereau, leurs Grandseurs répondirent d'une manière on ne peut plus bienveillante, appelant de tous leurs vœux, sur cette florissante maison, un accroissement de succès et de prospérité.

COUR D'ASSISES

La cour d'assises du comté de Carleton s'est ouverte hier matin au palais de Justice; Son Honneur St-Jean président. Le barreau était bien représenté.

Voici les noms des grands jurés assermentés: Thos. Akwith, George Agca, George Al an, John Atkinson, Thos. Ballantyn, John R. Lewis, Jas. McIlgan, John H. Nesbitt, Andrew Pritchard (président). Son Honneur se félicite que trois cas criminels seulement seront à juger.

La première cause appelée est celle de Carr contre Gouay. Carr accuse le défendeur d'avoir empiété sur son terrain et de l'avoir innégré grossièrement, en le traitant de voleur, de canaille, etc.

M. Grégoire demande que la cause de son client Alan Moran soit déniée et renvoyée, l'accusation n'étant pas fondée. Son Honneur renvoie en conséquence l'action.

Type Foundry, est le premier témoin entendu. Il dit que le 11 juillet 1887, après sa nomination comme surintendant du bureau d'Imprimerie, M. André Sénéchal lui a donné une commande pour plusieurs milliers de livres de caractères qui devaient être livrés au soir du 1888.

Le 19 décembre 1887, une quinzième de mille livres étaient prêts à être livrées. Quelques jours après le président de la compagnie, M. Murray dit au gérant qu'il paraissait avoir quelque information dans le commandement donné par M. Sénéchal et demanda copie de la commande.

Le 19 décembre, le témoin vint une lettre de M. Sénéchal lui demandant de le renvoyer aux chers à Montréal, dans cette lettre M. Sénéchal disait: La chose est passée en conseil, mais ne dites pas un mot à personne; soyez sur vos gardes; pas un mot même dans le bureau. M. Crosby montra cette lettre au président. Quelques jours après le président revint avec la commande de M. Sénéchal approuvée par Hon. M. Chapleau.

Les quinze mille livres de caractères furent expédiées à Ottawa et dans les premiers jours de janvier la Dominion Type Foundry Company reçut le compte de \$2000.

Le 12 janvier 1888, le président de la compagnie donna instruction au témoin de signer un chèque pour \$2000 payable à l'ordre de Fra. Benoit. Le témoin a fait préparer le chèque, il a signé et envoyé porter le mandat au président qui assistait à une assemblée de la compagnie le 13 janvier.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Parlement fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SEANON DU 14 SEPTEMBRE

En réponse à M. Forbes, Sir John Thompson dit que les accusations portées par M. Williams Macauloug contre le Chapeau, il y a déjà sept ou huit ans, se rapportaient seulement à une dispute entre avocats; que dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

Le témoin ne se souvient pas de la navigation Richelieu. Le témoin ne sait pas ce que le président a fait du chèque, dans le mois de janvier, le témoin voudrait être témoin d'un nouveau lot de caractères à Ottawa, mais M. Sénéchal lui fit savoir qu'il n'avait pas besoin de plus de caractères.

REVOLUTION

Photographie S

GRAND MARCHÉ

JARVIS STUDIO

141 Rue Sparks 141

Attention au bon numéro.

IMPORTANT

VENTE AU RABAIS DE PENDULES

Seulement pendant ce mois.

Pendules en Fer - 8 jours - seulement \$18.25

do do do do do 13.25

do do do do do 10.25

do do do do do 9.50

do do do do do 9.25

do do do do do 6.00

Pendules en Bois do do 4.50

do do do do do 3.25

do do do do do 2.50

do do do do do 2.25

do do do do do 1.50

do do do do do 1.25

do do do do do 1.00

do do do do do 0.75

do do do do do 0.50

do do do do do 0.25

do do do do do 0.10

do do do do do 0.05

do do do do do 0.02

do do do do do 0.01

do do do do do 0.005

do do do do do 0.002

do do do do do 0.001

do do do do do 0.0005

do do do do do 0.0002

do do do do do 0.0001

do do do do do 0.00005

do do do do do 0.00002

do do do do do 0.00001

do do do do do 0.000005

do do do do do 0.000002

do do do do do 0.000001

do do do do do 0.0000005

do do do do do 0.0000002

do do do do do 0.0000001

do do do do do 0.00000005

do do do do do 0.00000002

CHARBON. ENTREPOT DE MEUBLES

Les Meilleures Qualités de
Charbon Bitumineux
et Anthracite.
Bien Criblé et Tamisé.
O'Reilly & Henry
1100 Rue St-Jacques

ST. LAWRENCE HOTEL.

1000 R. DE LA REINE, ST. LAURENT.
ERIMOUSKI, P. Q.
Offrant aux touristes le confort de la vie
en famille, belle pièce de baign. air pur,
belles promenades en voiture, promenade en
bateau et lieux de pêche.
Prix raisonnables pour les familles.
A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIETAIRES

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA
Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été
repeint et aménagé tout au neuf.

ISRAEL MOREAU

(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE

GRANDE REDUCTION

Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.
I. F. BELANGER
159 Rue Bank
Téléphone No. 92

AUX Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures su-
vantes :
Toitures "Canada Pitch" Toitures Métal-
lées, Toitures en Fer Galvanisé,
Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournitures "St
Pricer Jewel"

MANQUE DE FORCES
ANEMIE, CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Chlorure de fer purifié et combiné avec des substances végétales et animales qui facilitent son absorption et en font un véritable aliment. Indispensable dans toutes les affections de la circulation sanguine.

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche

AMUELEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A CO
CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHE

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA
EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE
QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tous ces ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTE - CREME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONICA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCES ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inimitable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour nuire sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.
LES VÉRITABLES PRODUITS SE VENDENT dans toutes les maisons HONNÊTES de PARFUMERIE et d'ORFÈVRE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE
Migraines, Maux de Tête, Neuralgies,
Coliques, Asthme, Erysipèle, Goutte,
Rhumatisme, Sciatique et 66 LEVRS en general.
Vente au Gros à Paris, 3, M. L. DE LAUNAY, 304, Boulevard Voltaire
à Québec, D'É. ROY & C^o, 100, Rue de la Reine, et à Nelson
et dans toutes les principales Pharmacies

Bryson, Graham & Cie.

Jerseys et Jaquettes vendus a des prix derisoires

Un manufacturier qui a besoin de fonds est la cause de cette revolution dans le département des Manteaux.

Par suite de l'erreur d'un manufacturier qui avait fabriqué plus de manteaux que le marché l'exigeait, nous offrons pour cette vente du Lundi, cinq cent vingt Jerseys noirs pour la rue, à moitié du prix marqué.

Les marchandises sont toutes de première classe, mais les prix sont révolutionnés.

Jugez d'après les prix suivants :

Ceux de \$4 00 donnés pour	\$2 00
" 3.50	" 1.75
" 3.25	" 1.63
" 3.00	" 1.50
" 2.75	" 1.38
" 2.25	" 1.13
" 2.00	" 1 00

Venez de bonne heure.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.
Quartiers Généraux pour le thé et le café.

Manque de Forces
ANEMIE, CHLOROSE, DÉBILITÉ, ÉPUISEMENT
LE FER BRAVAIS
Préparé par les deux grands Médecins du Monde, passe immédiatement dans l'économie sans occasionner de troubles. Il redonne la vigueur nécessaire. Il ne nuit jamais les reins.

W. BAKER & Co.
Breakfast Cocoa
Dessert Purifié de l'Etat
Absolument pur et c'est soluble
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'arsenic, de l'arrow-root, ou du sucre.

MUNN & CO.
SCIENTIFIC AMERICAN PATENTS
LINIMENT GÈNEAU
35 ANS DE SUCCES
Remède souverain pour les affections des articulations, des muscles, des nerfs, des os, des tendons, des ligaments, des vaisseaux, des nerfs, des os, des tendons, des ligaments, des vaisseaux.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
Préparés sous forme de crayons (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(Le Eau, le Linge, le Papier, à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Brasil
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

FEUILLETON du CANADA

LE Devoement d'un Pretre

Par **PIERRE SALES**

Et ce fut une cruelle désillusion, lorsqu'on apprit que le nouveau curé n'était pas le même. Roger Gardain, un grand vieillard qui arriva très peu après la mort de l'ancien curé et qui dépit immédiatement à la population par des manières brusques, une démarche crâne qui dénotait bien plus un ancien soldat qu'un serviteur de bien. On ne pouvait pas dire cependant qu'il eût un mauvais visage ; mais il était trop énergique, le front haut, sans un cheveu, le nez droit, un peu mince, la bouche large, sévère, le menton carré, la mâchoire inférieure avancée, et les yeux gris, perçants, en dedans et ne s'adouciaient que rarement.

Il allait être déplacé comme un simple sous-préfet. Mais, après une correspondance échangée entre Paris et l'archevêché, les habitants de Trévenec apprirent qu'ils devaient s'accoutumer à leur nouveau pasteur, parce que lui se trouvait fort bien dans ce coin de Bretagne et qu'il était de ces gens, qu'on ne se permet pas de déplacer.

— Est-ce que vous allez rester sans rien faire ?
Et, en dix minutes, il avait organisé une chaîne ; et, placé au premier rang, il attaquait le feu, pénétrant déjà dans la cabane, y portant des tonneaux d'eau, quand on n'avait pas de pompe. Car on était maître du feu. Les patrons de bateau serrèrent vigoureusement la main au curé ; ils ne dirent rien, mais leur poing de main expliquait bien clairement qu'à partir de ce jour, eux aussi se mettaient de son parti. Peu de temps après, le curé faisait cadeau d'une pompe à la commune, et la maison incendiée se relevait comme par enchantement. Et la dame du château, qui essayait de venir en aide aux sinistrés, apprenait qu'on les avait déjà secourus. Qui ? Une personne qu'on ne devait pas nommer, c'était rigoureusement dénommé, mais dont il n'était que trop facile de deviner le nom. Plus un homme n'était son ennemi dans le village.

— Les petits jeux de l'improvisation, je m'en souviens, pas tous, hélas ! Le patron avait disparu ainsi qu'un moineau ; et les autres étaient étendus au fond du canon, évanouis, mourants. La terreur grandit encore dans le petit port ; on n'osait que difficilement traverser la jetée, le chenal et le précipitait sur le biseau. Ils sont perdus ! Ils sont perdus ! Personne n'osait le dire ; tout le monde le pensait. Cependant, un immense éclair montra le bateau en perdition, son grand mâts brisé, et les hommes acrochés pour résister à la mort ; puis tout retomba dans la nuit.

— Les voici !
— Allons donc ! répliqua un vieux pêcheur.
Elle affirma les avoir vu par le travers du brisé lame. C'était vrai ; mais, privés au port, ils ne pouvaient plus entrer ; les bras étendus des rameurs n'avaient plus la force de lutter contre le flot. Après tant d'efforts, ils allaient peut-être se briser sur une lande de sable. Jeanne Marie saisit la corde qu'on avait préparée pour les haler ; et, roulée, bousculée par les paquets de mer, elle atteignit l'extrémité de la jetée. Comment neuf elle pas emportée ? Elle poussa un grand cri, jeta la corde qui alla tomber à un mètre du bateau. Pour prendre ce bout de corde, il fallut cinq minutes d'efforts surhumains ; elle vit enfin le curé se pencher, tenu par deux marins. Il avait pris la corde. Et alors, elle tira furieusement, et avec elle tous ceux qui pouvaient mettre la main. Le canon pénétrait lentement dans le chenal.

— Les voici !
— Allons donc ! répliqua un vieux pêcheur.
Elle affirma les avoir vu par le travers du brisé lame. C'était vrai ; mais, privés au port, ils ne pouvaient plus entrer ; les bras étendus des rameurs n'avaient plus la force de lutter contre le flot. Après tant d'efforts, ils allaient peut-être se briser sur une lande de sable. Jeanne Marie saisit la corde qu'on avait préparée pour les haler ; et, roulée, bousculée par les paquets de mer, elle atteignit l'extrémité de la jetée. Comment neuf elle pas emportée ? Elle poussa un grand cri, jeta la corde qui alla tomber à un mètre du bateau. Pour prendre ce bout de corde, il fallut cinq minutes d'efforts surhumains ; elle vit enfin le curé se pencher, tenu par deux marins. Il avait pris la corde. Et alors, elle tira furieusement, et avec elle tous ceux qui pouvaient mettre la main. Le canon pénétrait lentement dans le chenal.

VII. LA CONQUÊTE DU CHATEAU.
Jeanne Marie parvint enfin à s'emparer de lui au moment où il regagnait le presbytère. Tout le monde était soigné, consolé dans le village ; il fallait bien qu'il s'occupât du château.
— Monsieur le curé.
— Eh bien ?
— Il faut que vous veniez tout de suite !
— Où ?
— Là haut !
— Au château ?
— Oui. Pour madame !
— Pour la marquise ? Qu'y a-t-il donc ?
— Elle se meurt !
— A peine est-il un léger mouvement d'humour.
— Le temps de changer de soufane.
— Eh ! aurait-il le temps d'aller vers ses vêtements mouillés ? Si madame allait mourir avant qu'on arrivât au château ? Monsieur sans être confessé !
(A Continuer)

Publié par

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du

Un An en Ville \$
Un An par la Poste \$

12eme. ANNEE

LA

COUR DE NAPOLÉON

(Suite)
J'ai commencé ce chapitre quelques considérations sur l'art aux Tuileries — tions qui ne sont peut-être pessimisme. Je ne mets aucune morosité dans ce titre de la physiologie de la Cour, dans la fixation anecdotique du siècle.
S'il était donc de l'art, aux Tuileries, comme une chose superflue, on ne l'encontra que peu sympathique de la part raine, que beaucoup d'ignorance de la part de l'entourage, c'est qu'il n'était pas personnel à l'écriture formulés s'imposent plus haut que des paroles trop indulgentes, dans l'impartialité qu'ici, j'en suis sûr, de l'empereur Napoléon III et que l'impératrice ne demeurait comme leurs passionnés des non, les arts ne leur do ils s'en amusèrent tout ne les comprit pas.
Le second Empire fut, époque de décadence que les voluptés et qui en manqua essentiellement le suprême de l'âme : la compréhension du Beau, une époque de réalités de sensations que la figure de Napoléon III traversa — énigmatiquement, ce bre d'un héros de me — que le rire de l'impératrice et l'éclaire comme un soleil dans un ciel d'orage.

CHAPITRE

LES PETITS JEUX DE L'IMPROVISATION
Je montre assez l'impression que ce récit, pour qu'il me d'abord très nettement que ce reste comme plus scabreuses de la Tuilerie, et pour qu'autorité il me soit dire sur cette question vérité, rien que la vérité.
Je veux parler de ce que j'appelle, avec d'effroyable indignation, les *Petits Impériaux*, en accomplissement d'un fait réel fort naturel et très honnête, de commentaires sur celle qui eut l'ont.
Les petits sœurs de trice n'eurent, en aucun d'inconvenant et d'aucun zoffrent qu'une très-turque analogie avec les termes que des écrivains seignés, sans doute, cargent que mes contradictions mets la bonne foi de que en sus-picion, ont décriés matricées.
Généralement, ces petits jeux de l'improvisation, après que les invités s'étaient, et quelques personnes timement liées avec la seules, y prenaient part.
Ces sœurs, donc, comme plus souvent, en quelque chocolat — du chocolat à — que préparait l'épave, la chambre célèbres de l'individualité fort curieuse m'occupai — et qui était avec des brioches, et a prestement.
Il arriva, je le sais, qu'une fois, elle alla, parfois, à prendre, en compagnie quelques-unes de ses damoiselles, pour lui demander Mais ce fut là un caprice rare et auquel, à la remontrance sévère de elle renonça même.
Les petits sœurs de trice peuvent donc, sans regret et de partie pour être considérées comme absolument légendaires. Je n'en dirai point.